

5 La chaire de vérité est démantelée. L'escalier est déposé dans le transept nord, la cuve (M.H.) placée à droite du retable nord. D'inspiration Renaissance en chêne verni, elle est du XVII^e siècle. En 1842, des bas-reliefs en bois doré, le Christ sauveur et les quatre Évangélistes, furent ajoutés sur les panneaux.

6 La Table de communion (M.H.) en fer forgé comporte des représentations en fonte des évangélistes et divers autres bas-reliefs.

7 Les lambris (M.H.)
Un très bel ensemble de lambris suit le contour de l'église. Il est en chêne et pichepin, à pilastres et mouluration, en ton bois naturel rehaussé d'or.

8 Les confessionnaux du XVIII^e siècle présentent dans leur fronton galbé des scènes liées au repentir. Deux d'entre eux sont protégés au titre des monuments historiques.

9 Tribune et buffet d'orgue. L'instrument (M.H.), a été construit en 1846 pour cette église, par Pierre Van Peteghem, facteur d'orgues d'une lignée célèbre. Il a été restauré en 1977.

10 Les fonts baptismaux. La cuve de pierre est surmontée de la figuration du baptême du Christ. La grille est en fer forgé.

11 Les tableaux (M.H.) :
a - le Triomphe de la Vierge.
b - l'Annonciation.
c - la Cène.
d - le Calvaire (ex-voto, 1682).
e - l'Adoration des bergers (ex-voto, 1704).

12 Des statues
a - saint Antoine ermite.
b - buste reliquaire de saint Omer.
c - Vierge à l'enfant.
d - l'Éducation de la Vierge (statue de procession, ou «Kranz»).
e - sainte Catherine d'Alexandrie.
f - l'Éducation de la Vierge.

Les cinq dernières de ces statues sont protégées (M.H.).

Saint-Omer

(† v. 670).

« Né probablement à Orval près de Coutances (Manche), moine à Luxeuil, il est choisi par Dagobert Ier comme évêque de Thérouanne (Pas-de-Calais), dans une région revenue aux croyances païennes durant les invasions barbares.

Il fait appel pour l'aider dans sa tâche, à des missionnaires venus de Normandie, dont saint Bertin. L'abbaye qu'il fonde à Sithiu en 645 sera le foyer de cette ré-évangélisation ; c'est là qu'il sera inhumé. L'abbaye placée sous le patronage de saint Bertin, est à l'origine de la ville de Saint-Omer ».

D'après *Quelques vies de saints*, dans l'Ouvrage collectif, THEO, *L'Encyclopédie catholique pour tous*, Drogoet et Ardent, Fayard, p. 105

MILLAM Église Saint-Omer



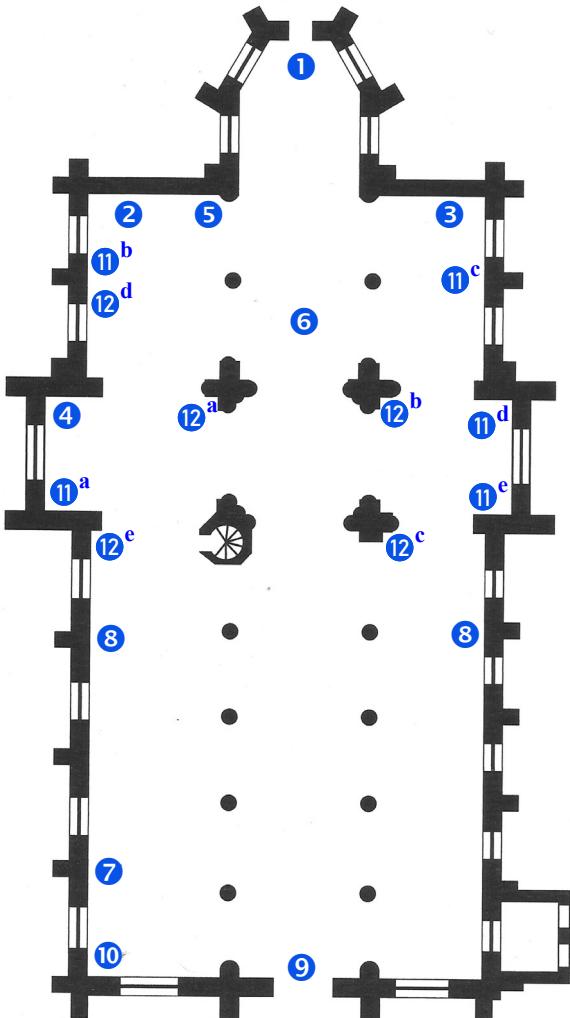
Association régie par la loi de 1901

B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

f retables de flandre

Plan de découverte du mobilier



Histoire et Architecture

L'église Saint-Omer de Millam est une église halle (hallekerque). Ses trois nefs à toitures individualisées sont d'égale hauteur. Elles sont séparées par de grandes arcades jusqu'à la croisée du transept légèrement saillant.

L'édifice est bâti en pierre calcaire et brique de sable. Il présente une grande unité architecturale, malgré des époques de construction sensiblement différentes, mais proches. Le mur gouttereau de la nef sud est probablement du XV^e siècle. La tour en brique blanche, érigée à la croisée du transept, est surmontée d'une flèche gothique en pierre calcaire restaurée en 1991. On y accède par un escalier situé à l'intérieur de la pile nord-ouest de la croisée du transept.

La luminosité de l'église permet d'apprécier un bel ensemble mobilier des XVII^e et XVIII^e siècles, ainsi qu'un très beau pavement en grès rose où sont insérées des dalles funéraires en marbre blanc.

Caractéristiques du mobilier

1 Le retable du maître-autel (M.H.)

Ce grand retable-lambris du XVIII^e siècle est dédié à saint Omer, patron de la paroisse.

Il intègre quatre baies, rythmées par des pilastres aux chapiteaux composites dorés, une exposition fixe ouvrant sur une niche à miroir ; on y accède par un escalier situé derrière l'autel. Placées au niveau de l'autel, sur les pilastres du lambris, les deux statues représentent sainte Jeanne de Valois, fondatrice des Annonciades et saint Jean l'Évangéliste.

Le maître-autel est composé d'éléments hétérogènes du XVIII^e siècle. Des anges adorateurs de grande dimension, posés sur des volutes, encadrent le tabernacle. Sur la cuve en bois peint, trois bas-reliefs historiés représentent saint Laurent, saint Étienne, et saint Ignace évêque d'Antioche.

Cet ensemble provient du couvent des Annonciades de Bergues et fut donné après la Révolution à l'église par Laurent Coolos. Dans le cul de four, la Vierge et l'ange Gabriel entourant la représentation de saint Omer, rappelle la vocation de ce couvent.

A l'entrée du chœur, les lambris en chêne possèdent des sculptures soignées. Deux médaillons sculptés figurent saint Antoine de Padoue et saint François d'Assise. Les stalles du XVII^e siècle (M.H.), intégrées dans ce lambris, sont en chêne verni.

2 et 3 Les retables nord et sud (M.H.) contemporains l'un de l'autre, datables fin XVII^e siècle, ont une seule travée, encadrée par des colonnes torses jumelées en bois plein et à chapiteaux composites. L'entablement supporte un édicule à niche dont les amortissements à volutes portent des anges.

Le retable nord, dédié à la Vierge, a perdu sa polychromie originelle de faux marbre. Au-dessus d'un tableau de la Vierge à l'Enfant, dans une niche une statue de Marie. Sur la porte du tabernacle une représentation du Saint-Sacrement.

Au retable sud la niche supérieure accueille une statue de saint Pierre ; un tableau représente saint Omer évêque, dans un édifice religieux où se trouverait le tombeau de saint Erkembode, mort en 742. Représentation anachronique car saint Omer est décédé en 670 plusieurs décennies avant Erkembode. Sur la prédelle, figure le mariage de la Vierge et de Joseph, ainsi qu'une scène de la vie de la Sainte-Famille à Nazareth.

4 Le retable de la Passion, situé en dehors du chœur liturgique sur le mur oriental du transept nord, est composé d'éléments hétéroclites.

L'autel, en bois aux pieds carrés, porte sur la table une plaque de marbre avec les signes de la consécration de l'autel. Sous celle-ci figure une belle mise au tombeau du XVIII^e siècle (M.H.), en bois polychromé. La table est encadrée de colonnes dont il ne subsiste que les bases occupées par des pots à feu.

Le tableau d'autel, une Crucifixion, a été probablement coupé, des éléments d'autres tableaux figurent sur la toile : une main située en bas et l'inscription INRI en haut de la croix.